

d'expansion démographique et de croissance économique y est pour quelque chose.) C'est ainsi que se sont succédées la Conférence sur l'environnement (Stockholm, 1972), la Conférence mondiale sur la population (Bucarest, 1973), la Conférence mondiale sur l'alimentation (Rome, 1974), la Conférence sur le droit de la mer (Caracas, Genève et New York, 1974-1977), la Conférence de l'Année internationale de la Femme (Mexico, 1975), la Conférence "Habitat" sur les établissements humains (Vancouver, 1976) et la Conférence mondiale sur l'emploi (Genève, 1976). La Conférence sur l'Eau a eu lieu en Argentine en mars 1977, tandis que la Conférence sur le racisme et la discrimination raciale et la Conférence sur la science et la technique se tiendront en 1978 et 1979 respectivement. Les Sixième et Septième Sessions extraordinaires ont été consacrées en grande partie au développement et à la coopération économique; l'Assemblée générale en tiendra une autre sur le désarmement en 1978.

La multiplication de ces rencontres spécialisées engendre à son tour à l'ONU une prolifération de nouveaux organismes et de programmes que le public a de la difficulté à suivre et que les gouvernements parviennent mal à desservir. De plus, la distinction entre "technique" et "politique" a tendance à s'estomper lorsque les questions à l'étude portent aussi bien sur la répartition des bienfaits du progrès technique que sur la nature de la technologie elle-même.

Néanmoins, cette formule d'échanges multilatéraux et de diplomatie de conférence qu'a adoptée l'ONU a eu l'avantage marqué de favoriser la sensibilisation politique mutuelle et la croissance de réseaux de compétences fonctionnelles. Les représentants de continents, de civilisations, de cultures et de stades de développement différents ont ainsi appris à mieux se connaître, se comprendre et s'apprécier mutuellement. Les communications modernes permettent aux nations de rester en contact et de poursuivre leurs échanges entre les rencontres. Les Etats nouvellement indépendants qui possèdent peu de missions diplomatiques à l'étranger profitent, par le biais des Nations Unies, d'un éventail de contacts étrangers-révélateurs d'intérêts variés-, de connaissances et d'une compréhension beaucoup plus étendue que si leurs préoccupations en matière de politique étrangère s'étaient limitées à leurs voisins immédiats et à leurs problèmes quotidiens. Rapidement, la conscience d'appartenir à un seul et même monde s'en est trouvée renforcée, et il arrive même de voir le nationalisme fier mais souvent excessif de beaucoup de pays se diluer dans les eaux calmes du dialogue ininterrompu des Nations Unies.

Pourtant, il serait naïf de s'attendre que tous les Etats acceptent comme une preuve de progrès la réalisation de l'interdépendance. Pour les nouveaux Etats, les valeurs fondamentales sont la justice et l'égalité, non l'interdépendance. Si cette dernière ne permet pas d'entrevoir de meilleures perspectives de justice sociale et de participation économique, la majorité des membres de l'ONU demanderont s'il ne s'agit pas simplement d'un slogan occidental destiné à camoufler l'inégalité des relations. Une institution universelle, telle l'ONU, chargée de promouvoir des changements pacifiques et l'application de